impriCLUB
LE GROUPEMENT DES IMPRIMEURS

LE MONDE MERVEILLEUX EN PAPIER DE MATHILDE NIVET

Depuis 2007, l'artiste a fait du papier son matériau de prédilection. Pliage, découpage, embossage, collage, l'orfèvre s'applique à poétiser cette matière modeste et fragile à travers des créations minutieuses mises en scène dans des vitrines et campagnes de publicité d'innombrables maisons de luxe.

Pour impriCLUB, elle revient sur son projet pour les vitrines du Printemps Haussmann à Paris, en 2023 et nous en dit plus sur sa relation avec le papier.



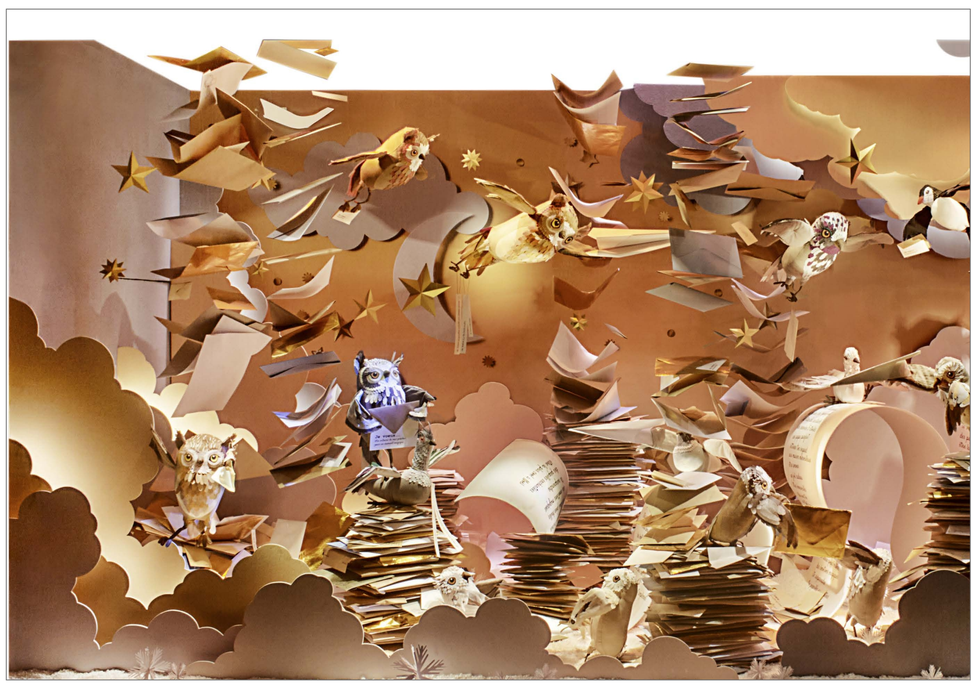
Pouvez-vous nous parler un peu de votre parcours et de ce qui vous a inspiré à travailler avec le papier comme médium artistique ?

Elle avoue que le papier est arrivé un peu par hasard dans sa vie, contrairement au dessin. Après son baccalauréat, elle passe le concours de **l'Ecole supérieure d'arts appliqués Duperré**, qu'elle réussit, et suit un **BTS art textile, spécialité matière-couleur-motif**. Elle choisit pour sujet de diplôme le thème du courrier, collecte des enveloppes, qu'elle associe, déploie, sérigraphie, imaginant des patchworks et découpant des dentelles de papier.

« Dans mes études de textile, nous étions libres de choisir ce que nous voulions et j'ai commencé à travailler sur **l'enveloppe car c'était bicolore** avec une trame à l'intérieur. J'ai commencé à collecter un certain nombre d'enveloppes pour collectionner des trames. J'ai également travaillé sur les oiseaux ».

Pouvez-vous nous en dire plus sur le projet Printemps Haussmann ? Comment s'est-il concrétisé et que sont devenus les papiers des vitrines du Printemps ?

Le grand magasin avait confié **ses traditionnelles mises en scène festives à l'artiste Mathilde Nivet et à une cohorte d'artisans** qui ont donné vie à ses créations légères et poétiques. **Un travail de six mois, avec une équipe de 80 personnes**, comme pour un décor de cinéma.



« Le Printemps a établi le thème lié aux courriers de Noël et aux lettres des enfants, ainsi que le thème des oiseaux d'où les oiseaux en papier.
Quand ils me l'ont proposé, en compétition avec d'autres paper artist, j'ai été touchée par le projet car il correspondait en tous points aux deux choses sur lesquelles j'avais travaillé lors de mon cursus. **Ce projet était donc une évidence pour moi.**
Une fois le projet remporté, il a duré 6 mois. Ce fut une période très éprouvante mais c'était un projet vraiment beau à créer.

Une fois les vitrines installées, j'ai eu l'occasion d'**entendre les gens réagir et être émerveillés.** C'était très gratifiant.
Le Printemps a vendu une partie des créations aux enchères en faveur d'associations pour les enfants, une autre partie a été recyclée et le reste est conservé dans les archives du magasin Printemps ».

Encore un gros projet comme celui du Printemps ?

« Non. **C'est assez rare d'avoir ce type de projet.**
Pour le Printemps, je me suis chargée de la production artistique. Vu l'ampleur (300 m2) je n'ai pas fait tous les décors. J'ai également créé la typo de Noël en papier, tout cela sur une durée d'un mois.

C'est un des meilleurs projets que j'ai fait mais **cela reste le projet que l'on réalise qu'une fois dans sa vie !**

Pour l'heure, je travaille principalement avec des marques de luxe ».

Qu'est-ce qui vous attire particulièrement dans l'utilisation du papier par rapport à d'autres matériaux artistiques ?

« Le papier est mon cœur de métier et ce matériau est fascinant pour 2 choses :
- **Sa praticité** : il est simple à utiliser car nous avons besoin d'outils que tout le monde peut avoir chez soi. **La technicité est simple** : je dessine, je crée le prototype et on a déjà l'aperçu immédiat. Et c'est cette immédiateté qui me plaît.

impriCLUB
LE GROUPEMENT DES IMPRIMEURS

LE MONDE MERVEILLEUX EN PAPIER DE MATHILDE NIVET

- **C’est un matériau modeste que tout le monde connaît, que tout le monde a manipulé**. Nous avons tous déjà réalisé un origami ou d’autres objets à base de papier dans notre vie. Si je devais faire le parallèle, je me comparerais à un chef. Ils subliment la cuisine, et à mon échelle, je sublime le papier. Quand on voit une œuvre en papier, le process est vite identifié contrairement à la marqueterie où c’est plus flou. Et c’est pour cela que ça parle à tout le monde ».

Quel message ou émotion espérez-vous transmettre à travers vos créations en papier ?

« Dans mes créations, ce que j’aime, c’est que le papier soit fragile et éphémère. Il faut donc en profiter. C’est un peu **un message de « Carpe Diem »**. Profitons de cet instant et de ces émotions que procurent les créations papier ».



En tant que paper artist, comment percevez-vous le lien entre l’écologie et l’utilisation du papier dans votre travail ?

« **C’est une question à laquelle je réponds différemment aujourd’hui qu’il y a 10 ans.** L’offre de papiers recyclés de l’époque était compliquée à travailler, ils étaient moches, mous et très peu faciles dans leur utilisation. Je n’étais donc pas portée sur le travail de ce type de papier. L’association n’était donc pas une évidence.

Mais aujourd’hui je réponds avec plus de nuances car au regard de mon secteur, je suis beaucoup plus écologique que les autres puisque :

1/ Je travaille avec des **fournisseurs de papier européens** ;

2/ Au niveau des **prestataires, ils sont en région parisienne** en raison des délais très courts de livraison notamment ;

3/ Je travaille également beaucoup avec des **coursiers à vélo**.
Mais surtout, **je travaille avec beaucoup de papiers recyclés** qui sont aujourd’hui très beaux et de très bonne qualité.
Mais **l’activité humaine a toujours une empreinte donc j’essaie de limiter la mienne** ».

Enfin, comment voyez-vous l’avenir de l’art en papier et quelles sont vos aspirations pour l’évolution de votre propre pratique artistique dans les années à venir ?

« L’art du papier se diffuse. Quand j’ai commencé, personne ne connaissait le métier d’Artist designer. Depuis quelques années, **il y a de plus en plus de gens spécialistes dans ce domaine mais cela reste un métier de niche**.

Quant à l’évolution, je pense qu’il y a de l’avenir pour le papier car le développement de la RSE et des préoccupations écologiques est évident.

L’empreinte écologique doit diminuer. Le papier peut y participer ».

